

Le mardi 29 janvier 2008

En mai, ce sera l'Everest Bon 400e Québec du toit de l'Afrique



Pour rendre hommage aux premiers explorateurs, François-Guy Thivierge et sa conjointe, Lyne Pilotte, ont tenu un drapeau du 400e de Québec au sommet du Kilimandjaro, en Afrique.
Photo - Courtoisie

KATIA BUSSIÈRE

[MédiaMatinQuébec]

kbussiere@mediamatinquebec.com

Dans la matinée du 5 janvier, le drapeau du 400e de Québec a flotté au sommet du Kilimandjaro, le toit de l'Afrique avec ses 5895 mètres, grâce à l'alpiniste professionnel François-Guy Thivierge, qui tentera de réaliser le même exploit sur l'Everest, en mai.

Après sept jours d'ascension par la voie Machame, l'aventurier de Saint-Ferréol-les-Neiges et sa conjointe, Lyne Pilotte, ont atteint le point culminant, Uhuru Peak, vers 6 h, et ont assisté au lever du soleil. «C'était sublime. L'euphorie totale!» se remémore l'homme de 43 ans, propriétaire du Centre d'escalade Roc Gyms à Québec, qui a initié 600 000 grimpeurs.

L'assaut vers le sommet a commencé à minuit, par une température de -20 °C et des vents de 40 km/h. Malgré le froid et la noirceur en plus des maux de tête, des diarrhées et de la perte d'appétit causés par le manque d'oxygène en haute altitude, les deux alpinistes ont persévéré jusqu'au bout.

Comme le drapeau demeure un symbole sur toutes les montagnes du monde, François-Guy Thivierge a apporté sa touche personnelle en se faisant photographier avec un drapeau du 400e de Québec. «J'ai voulu rendre hommage aux premiers explorateurs qui ont planté le drapeau à Québec en 1608. C'est pour moi un souvenir émouvant», dit cet ambassadeur sportif des fêtes du 400e, enchanté par son séjour en Tanzanie.

Vers l'Everest

Cette aventure au Kilimandjaro, précédée de l'ascension du mont Aconcagua (6962 m, Argentine), en janvier 2007, se voulait le prélude à une épopée encore plus grandiose, celle de l'Everest (8850 m), le rêve ultime de tout alpiniste chevronné.

Après un an de préparations et de recherche de commanditaires (Newedge, Dubeau Capital, The North Face, etc.) pour financer leur expédition de 100 000 \$, Thivierge et son coéquipier Sébastien Audi, 28 ans, s'envoleront vers le Népal, à la fin de mars, dans l'espoir de fouler le plus haut sommet de la planète, à la mi-mai, et d'y planter le drapeau du 400e.

En janvier 2006, Thivierge s'était rendu au camp de base de l'Everest et avait aussi grimpé la montagne Cho Latse (6400 m), tout juste en face, pour «visualiser» le sommet. Le jour J approche à grands pas. «Je me sens en confiance, car mon sherpa a réussi 12 fois le sommet!» dit l'alpiniste, qui aura recours à des bouteilles d'oxygène. Sa conjointe l'accompagnera jusqu'au camp de base.

En guise d'entraînement physique, Thivierge grimpe le Mont-Sainte-Anne trois fois par semaine avec une charge sur le dos et parcourt un nombre impressionnant de kilomètres en ski de fond.

Le professionnel de la montagne prononcera une conférence au cours d'un super-bénéfice, le 4 mars, à l'Auberge Saint-Antoine. Les billets sont en vente au Roc Gyms au prix de 200 \$ (647-4422).